

HISTORIQUE DU MONUMENT AUX MORTS DE SAINTE-ALVERE

On ne passe pas

Ce monument a été commandé en 1921, à l'entreprise Carbon, marbrier-sculpteur à Bergerac, par le Maire, Etienne Sarlandie de la Robertie, d'après une sculpture de Monsieur Louis Maubert

« Elève de Louis Ernest Barrias champion de l'Ecole classique académicien et de Denis Puech artiste plus mondain qui dirigea la villa Médicis de 1921 à 1933. Il figura au Salon des Artistes Français, société dont il est membre à partir de 1901 ».

Il était intitulé « On ne passe pas ». Fabriqué en série, il en existerait une vingtaine en France, certains en fonte, d'autres en bronze ou en pierre artificielle.

D'après nos documents il était prévu à l'origine une victoire sous les traits d'une femme tenant à bout de bras une couronne de lauriers, qui n'avait fait obtenu qu'un avis « passable », de la commission d'examen des monuments commémoratifs.

Ce monument a d'abord été installé au cœur du village, Place de la Liberté en bordure de la départementale. Mais en raison du danger, du bruit, de l'impatience des automobilistes, le Conseil Municipal et l'Association cantonale des Anciens Combattants ont décidé en 1991 son transfert vers la Place du Château, lieu calme, à l'ombre des platanes, plus favorable au recueillement et à la sérénité notamment lors des commémorations.

Il a cependant continué de vieillir et à l'occasion du centenaire de l'armistice il a bénéficié d'une restauration complète, réalisée par la SOCRA, entreprise spécialisée dans la restauration des monuments historiques, sise à Marsac, dans l'agglomération du Grand Périgueux.

Cette opération a été menée avec le concours de la Fondation du Patrimoine, du club des mécènes, de mécènes privés, de l'ONAC, de L'Association des Anciens Combattants (Union Périgourdine des Mutilés, Réformés et des Anciens Combattants du canton de Ste Alvère) et de la fondation Agir du Crédit Agricole